

LGV : « Attention danger » pour la desserte du Béarn

INFRASTRUCTURES Martine Lignières-Cassou en appelle à l'unité départementale des élus pour la Bordeaux-Hendaye, préalable, pour elle, à la desserte de Pau et du Béarn.

Voilà qui s'appelle tirer la sonnette d'alarme. Pour la députée-maire de Pau Martine Lignières-Cassou, on n'est sûr de rien quant à la desserte du Béarn et de la Bigorre par la future ligne à grande vitesse. C'est ce qu'elle a tenu à préciser hier matin lors d'une conférence de presse aux côtés de Jean-Pierre Mimiague, le président du Pays du Grand Pau.

Pourtant les études annoncées sont bien en cours. Un comité technique doit être réuni le 7 mai prochain pour faire le point sur la question. Il n'empêche, pour Martine Lignières-Cassou, le fameux « barreau » si vital pour l'avenir du territoire pourrait bien passer à la trappe. Tout simplement à cause des divisions actuel-

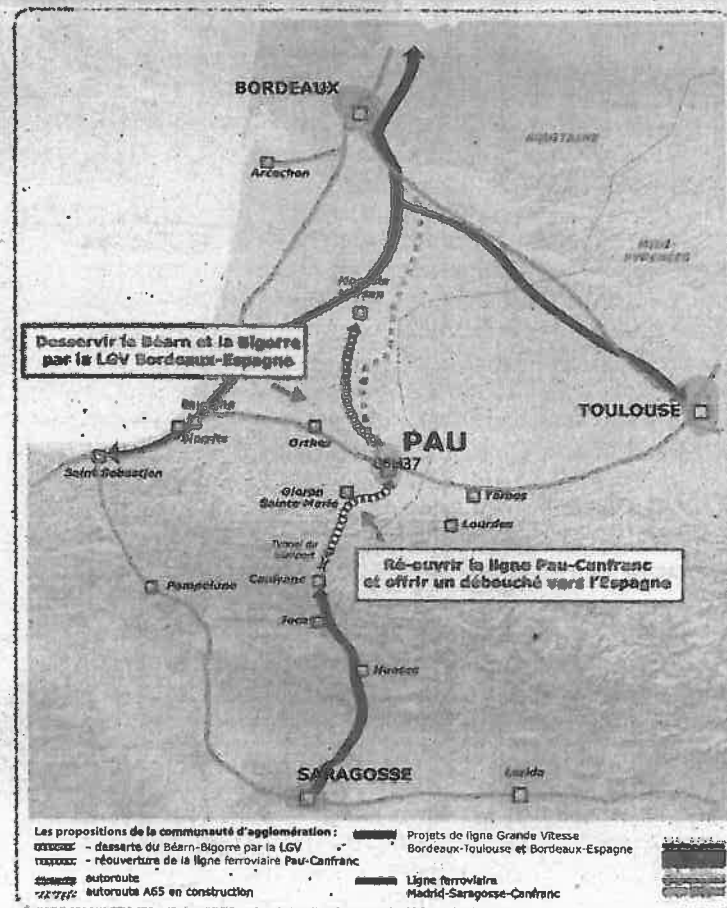


Pour Martine Lignières-Cassou et Jean-Pierre Mimiague, l'heure est à l'union sacrée autour de la Bordeaux-Hendaye. © ERIC BELY

« L'enjeu n'est pas aujourd'hui de dire s'il faut un barreau à Orthez ou un barreau à Mont-de-Marsan, une gare à Uzein ou une gare à Pau... »

les sur le tronçon Bayonne-Hendaye. « Si nous sommes assurés d'avoir Tours-Bordeaux d'ici 2020, liaison pour laquelle la communauté d'agglomération paye d'ailleurs 21 millions d'euros, les tensions sont telles au niveau de la traversée du Pays Basque qu'il me paraît peu probable qu'on ait le tronçon Bordeaux-Hendaye d'ici 2020. Et s'il n'y a pas la desserte vers l'Espagne, il n'y aura pas de desserte Béarn-Bigorre ».

Apparemment, le débat qui a agité la campagne des régionales a laissé des traces. « Qui soutient la LGV dans sa partie basque aujourd'hui, questionne la députée-maire de Pau ? L'État, le Conseil régional et les élus socialistes, point barre. Quand je vois le retournement du MoDem et



de Jean-Jacques Lasserre, quand je vois comment ce dossier est peu porté par les élus UMP sur le Pays Basque, je dis : « Attention danger ». Et je lance un appel à l'unité au niveau départemental. Nous avons tous intérêt à affirmer notre attachement à la LGV. C'est la seule condition pour obtenir la desserte du Béarn et de la Bigorre ».

L'unité départementale suppose déjà l'union béarnaise sur le sujet de la desserte locale. Et pour Martine Lignières-Cassou, là non plus, l'heure n'est pas aux tiraillements : « L'enjeu n'est pas aujourd'hui de dire s'il faut un barreau à Orthez ou un barreau à Mont-de-Marsan, une gare à Uzein ou une gare à Pau ». En Béarn comme sur la Côte basque, trop de divisions, selon elle, risqueraient de retarder la LGV, version Bordeaux-Hendaye et favoriseraient une réalisation rapide du tronçon Bordeaux-Toulouse. « Auquel cas, avertit la maire de Pau, on pourra continuer longtemps à s'empailler ici (sic) ».

ERIC BELY